

## DESCRIPTION DU TERRITOIRE DE LA FEUILLE DE QUÉBEC—21L, K

Le territoire de la carte Québec présente trois unités physiographiques soit: deux zones de hautes terres, séparées par une bande sud-ouest/nord-est de basses terres. Les deux premières se situent dans le prolongement des deux régions touristiques intensives du Québec: les Cantons-de-l'Est et le nord de Montréal.

Les hautes terres laurentiennes au nord-est de Québec sont comprises dans les Laurentides, plateau montagneux de 500 à 2000 pieds d'altitude. Les dépôts glaciaires ont plus ou moins empaté ce relief et donné naissance à de nombreux lacs où abonde la truite.

Les basses terres du Saint-Laurent présentent un relief légèrement ondulé: 100 à 500 pieds. Le terrain est souvent mal drainé et largement entaillé par le fleuve Saint-Laurent. Sur la rive droite percent des crêtes rocheuses, avant-gardes des pics appalachiens et du haut desquelles la vue s'étend assez loin.

Vers le sud-est, le terrain s'élève à nouveau pour donner les hautes terres appalachianes; elles atteignent leur altitude maximum, 1500 à 2000 pieds, dans une série de montagnes sud-ouest/nord-est à une soixantaine de milles du fleuve. Contrairement aux collines laurentiennes, les plus hautes montagnes ont souvent des pentes trop abruptes pour le ski. Par ailleurs, les nombreuses minéralisations de cette zone ont donné naissance à un paysage unique dans le territoire.

Les cours d'eau de la région ont un caractère varié. Dans les hautes terres, les rivières sont vivaces, semées de rapides et propices à la pêche; dans les basses terres, les cours plus lents et sinuieux favorisent souvent le canotage. Le fleuve, malgré son cadre majestueux et ses multiples possibilités d'aménagement pour des chalets, roule des eaux polluées à certains endroits et découvre deux fois par jour de larges estrans vaseux, semés d'herbes et de cailloux. Les rives des lacs sont en général rocheuses ou graveleuses. A cause de la courte saison chaude les baignades ne sont possibles qu'en juillet et août. En hiver par contre, la forte épaisseur de glace qui recouvre les lacs à partir de la mi-janvier, en fait des endroits très recherchés pour la pratique de l'auto-neige.

Le territoire offre un profil de la forêt mixte Grands-Lacs/Saint-Laurent. Presque entièrement éliminée par la mise en culture dans les basses terres, elle comporte une bonne proportion de feuillus sur les hautes terres appalachianes notamment.

### CLIMAT

Le climat est tempéré. L'été va de juin à août avec des maxima journaliers supérieurs à 70°F. Les nuits cependant restent fraîches, environ 50°F., avec des périodes de froid toujours possibles. Par ailleurs, il se produit de temps à autre de courtes invasions d'air humide et suffocant. Il tombe de la pluie presque un jour sur deux, mais il s'agit souvent d'averses ou d'orages de fin de journée. Le soleil paraît en moyenne durant six heures et demie par jour.

L'hiver dure de décembre à mars. La température descend souvent sous zéro, mais le temps froid joint à une précipitation neigeuse abondante, 160 pouces, rend le ski possible jusqu'au milieu d'avril, dans les terrains élevés.

Le brusque passage de l'hiver à l'été occasionne une fonte rapide de la neige qui met les rivières en crue, détrempe le terrain et brise les routes. Septembre, octobre et novembre sont des mois d'une plaisante transition de l'été à l'hiver, avec des temps clairs et frais où les gelées nocturnes engendrent la belle coloration préliminaire à la défoliation des feuillus de la région.

### POISSON ET GIBIER

Les possibilités de pêche sont à leur meilleur dans les hautes terres laurentiennes où l'on trouve la truite arc-en-ciel et la truite mouchetée. La pêche fluviale à l'éperlan est facile à cause des nombreux quais de la région. La chasse à l'orignal est fructueuse sur les hautes terres; le chevreuil se traque plus facilement dans les zones appalachianes.

### ÉTABLISSEMENT ET UTILISATION DE LA TERRE

Dès les premières heures de la Colonie, on rencontrait des colons français sur les deux rives du Saint-Laurent. Québec, fondé en 1608, fut et est encore le centre démographique de la région. L'établissement s'est fait par la suite, vers les terres intérieures, en empruntant les voies d'eau. A la fin du siècle, des colons américains s'installèrent au nord-ouest de Québec et dans les comtés de Dorchester et de Lotbinière.

Environ 50% de la surface des terres a été défriché pour l'agriculture. Aujourd'hui, on constate une désertion massive des terres marginales au profit des villes, ces terres abandonnées retournent pour la plupart à la forêt.

La plus grande étendue de terrains boisés se trouve dans les comtés de Montmagny, Bellechasse et Dorchester. Dans la Beauce, l'érablière à sucre apporte une économie intéressante aux cultivateurs de la région et attire au printemps de nombreux touristes.

Dans la région de l'amante, le touriste peut admirer des sites industriels vraiment typiques au Canada.

### POSSibilités RÉCRÉATIVES

Dans l'ensemble, les hautes terres laurentiennes se détachent nettement des deux autres unités, tout spécialement la zone de contact avec les basses terres.

Le plus important des lacs est le lac Saint-Joseph, tant par ses dimensions favorables à la pratique de tous les sports nautiques que par la variété de son rivage allant des abrupts rocheux aux belles plages sablonneuses. On retrouve des conditions similaires aux lacs Saint-Charles, Sept-Îles, Sergent et Beauport; la valeur de ce dernier est rehaussée par la proximité des pentes de ski.

Cette bordure de hautes terres est aussi la plus attrayante pour le ski; on y compte plusieurs montagnes de plus de 1500 pieds. Les conditions les plus favorables se rencontrent entre le lac Beauport et la rivière Montmorency où plusieurs aménagements existent déjà.

La bordure laurentienne offre en plus un double attrait. D'une part, on y trouve de nombreux points d'observation de la plaine et de ses éléments majeurs, Québec et le Saint-Laurent, surtout à partir de Loretteville et vers le nord-est; d'autre part, les fréquentes ruptures de pente ont donné de belles chutes d'eau, comme celles de Montmorency et du Sault-à-la-Puce.

Les possibilités récréatives des basses terres se limitent à ce que peuvent offrir les rives du fleuve. Les conditions de bain sont pauvres presque partout. En revanche, l'aspect majestueux du fleuve, le mouvement des océaniques, les possibilités de yachting en font un site idéal pour l'établissement de chalets. Pour le reste, le terrain a peu à offrir, exception faite de deux belles chutes, celle de la Chaudière à Charny et celle de l'Etchemin à Pintendre, des constructions à caractère historique, la citadelle, les forts à Québec et Lévis, des possibilités de canotage sur certaines rivières comme la Beaurivage, la Bécancour et la rivière du Sud. La chasse au chevreuil est également possible sur les terres mal drainées et boisées à la bordure des hautes terres appalachianes.

Ces hautes terres appalachianes constituent une région propice aux promenades le long des grandes rivières comme la Chaudière et l'Etchemin. Les lacs sont peu nombreux et de dimension réduite. En général, les plus hautes montagnes ont des pentes trop abruptes pour le ski. Les pentes des plus petites montagnes sont plus douces et propices pour le ski, par exemple près de Victoriaville, Thetford-Mines, Saint-Sylvestre et Beaucheville.

Les nombreuses minéralisations des collines qui s'étendent au nord-est depuis Black Lake donnent des échantillons de stéatite et de serpentine; on peut trouver de l'or dans les affluents de la Chaudière et le secteur Black Lake/Thetford est le plus important centre mondial d'extraction de minerai d'amiante. Le plus long pont couvert du Québec, mesure 495 pieds et enjambe la Chaudière à Notre-Dame-des-Pins.

Dans le territoire de multiples sites sont utilisables pour la récréation, plus spécialement sur les hautes terres laurentiennes, supérieures en général aux basses terres et aux hautes terres appalachianes. Toutefois, le fleuve Saint-Laurent offre un potentiel d'utilisation assez important malgré quelques limitations.

Classement des possibilités et texte, par G. Robitaille, pour l'Inventaire des terres du Canada, ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche du Québec.

## GENERAL DESCRIPTION OF THE QUÉBEC MAP SHEET AREA, 21 L, K

The area covered by the Québec map sheet is in southeastern Québec. It includes parts of three physiographic regions, the Laurentian Highlands, Central St. Lawrence Lowland, and Appalachian Highlands. The Appalachian Region and the Central St. Lawrence Lowland parts of the area are an extension of the most intensively used tourist regions in the province, the Eastern Townships and the north of Montreal.

The Laurentian Highlands, northeast of the city of Québec, have an elevation of 500 to 2000 feet above sea level. Past glaciation in this region has resulted in the creation of numerous lakes, which swarm with trout.

The Central St. Lawrence Lowland lies northeast to southeast across the area, between the Laurentian Highlands and the uplands of the Appalachian Region. This region has slightly undulating topography and an elevation up to 500 feet. The land, which has been deeply sculptured by the St. Lawrence River, is often poorly drained.

Most of the area lies in the Eastern Quebec Uplands and Notre Dame Mountains divisions of the Appalachian Region. The high, rocky ridges on the south shore of the St. Lawrence River are the beginning of the Eastern Quebec Uplands. About 60 miles from the river, the land rises to about 2000 feet above sea level in the Notre Dame Mountains, which extend southwest to northeast across the southeastern part of the area. The abundant mineral resources in this region have resulted in a unique mining landscape.

The area lies in the Great Lakes-St. Lawrence Section of the Boreal Forest Region. In the lowlands, the original forest has almost completely been cleared. The forested parts of the area have a large proportion of hardwood species, especially in the Appalachian Region.

### CLIMATE

The area has a moderate climate. During the summer, the temperature may reach over 70°F during the day and about 50°F at night. Humid, sultry air often settles in for short periods of time. Rain falls nearly every other day, often as showers or thunderstorms in the evening. The sun shines for about 6 and a half hours a day.

During the winter, temperatures are often below 0°F. In the highland regions, the cold weather and snowfall of about 160 inches make skiing possible until mid-April.

The spring thaw causes flooding, which results in swelling rivers, soaked lands, and damaged roads. In fall, the clear, cool weather and night frosts result in the fine leaf coloring of the hardwoods.

### FISH AND WILDLIFE

Fishing is best in the Laurentian highlands, where rainbow trout and speckled trout are plentiful. Smelt are fished from the numerous wharves along the rivers in the area. Moose are most plentiful in the Laurentian Highlands, whereas white-tailed deer are more commonly found in the Appalachian Region.

### SETTLEMENT AND LAND USE

The earliest settlement of the area was by French settlers on both shores of the St. Lawrence. Québec City, which was established in 1608, is still the main population center in the area. Later settlement moved inland along the waterways. By the end of the 17th century, American settlers established themselves northwest of Québec and in Dorchester and Lotbinière counties.

About 50 percent of the land in the area has been cleared for agriculture. Today, massive desertion of marginal lands is taking place as cities grow larger. Most abandoned lands revert to forest.

The most extensive wooded lands are found in Montmagny, Bellechasse, and Dorchester counties. In Beauce, sugar maple groves provide farmers with valuable returns and also attract numerous tourists. Asbestos mining is the main industry in the Appalachian Region.

### RECREATION CAPABILITY

In the Laurentian Highlands and Appalachian Region, the swift-flowing rivers with many rapids have a good capability for fishing, whereas the slower, meandering rivers of the Lowland often have capability for boating. The St. Lawrence River has a majestic surrounding landscape and many cottaging facilities, but some parts of it are polluted. Twice a day in these places, its water leaves large, muddy strands dotted with weeds and pebbles.

Lakeshores in the area are generally rocky or gravelly. Because of the short summer, swimming is possible only in July and August. During winter, the deep ice sheet that covers the lakes from mid-January makes them very suitable for snowmobiling.

In general, the recreation capability of the Laurentian Highlands, especially the belt adjacent to the Central St. Lawrence Lowland, is distinct from that of the other regions in the area. In the Highlands, St. Joseph, St. Charles, Sept-Îles, Sergent, and Beauport lakes are large enough to permit water-oriented recreational activities and have varied shorelines that range from rocky bluffs to fine sandy beaches. The capability of Beauport Lake is enhanced by the nearby ski slopes.

This highland fringe, which has several mountains higher than 1500 feet, is also very attractive for skiing. The best skiing is in the part of the area between Beauport Lake and the Montmorency River, where facilities are already installed. In addition, this region, especially from Loretteville toward the northeast, offers several viewpoints overlooking the city of Québec and the St. Lawrence. In many places, frequent breaks of slopes have resulted in fine waterfalls, such as at Montmorency and Sault-à-la-Puce.

The recreation capability of the Lowland is restricted to the shores of the St. Lawrence. Swimming is poor almost everywhere, but the majestic aspect of the river, ocean liner traffic, and yachting possibilities make the shores ideally suited for cottaging. Elsewhere in the Lowland, there are relatively few points of interest. These include the waterfalls on the Chaudière River near Charny and on the Etchemin River near Pintendre, the fortresses at Québec and Lévis, and boating possibilities on the Beaurivage, Bécancour, and du Sud rivers. Deer are hunted on the poorly drained, wooded lands on the edge of the Appalachian Region.

The Appalachian Region is ideally suited for skiing along such large rivers as the Chaudière and the Etchemin. Lakes are few and small. The highest elevations in the Notre Dame Mountains are generally too steep for skiing, but skiing is possible on the more gentle slopes of the smaller mountains near Victoriaville, Thetford Mines, St-Sylvestre, and Beaucheville.

The rich mineral formation that extends to the northeast from Black Lake yields steatite and serpentine. Gold can be found in the tributaries of the Chaudière River and the Black Lake - Thetford vicinity is the most important asbestos mining center in the world. The longest covered bridge in Québec, which is 495 feet long, spans the Chaudière River at Notre-Dame-des-Pins.

Capability classification by G. Robitaille, Canada Land Inventory Section, Québec Department of Tourism, Fish and Game.